

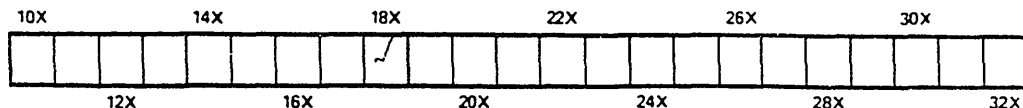
Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Additional comments:
Commentaires supplémentaires: Comprend du texte en anglais.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.



L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

LE COUVENT

Publication mensuelle à l'usage des jeunes filles.

10^e année, No 2 — Février 1895—No 92 de la fond.

ABONNEMENT : 25 centins par an. Les abonnements datent du 1^{er} janvier. — On est prié d'adresser toutes les communications concernant la rédaction et l'administration du *Couvent*, à F.-A. BAILLAIRGÉ, Ptre, Curé, Rawdon, P. Q. Canada. Le COUVENT ne paraît pas en juillet et août.

Pourquoi ces demoiselles ont-elles le travail en horreur ?

I

LES FAUSSES DEMOISELLES

Un grand mal, aujourd'hui, chez nombre de jeunes filles, c'est que, sorties du couvent, elles ne veulent plus s'occuper des travaux du ménage.

* * *

Les causes de cette anomalie sont multiples.

* * *

Mademoiselle Albertine renonce au *travail pénible* des mains parce qu'elle le trouve *indigne d'elle*.

— “ Quoi ! moi, à qui l'on dit : *Mademoiselle !* ; moi qui ai passé cinq ans au couvent ? moi, qui ai

mérité le deuxième prix d'histoire et le premier prix de grammaire ? m'astreindre à essuyer la vaisselle, à laver les chaudrons, à faire la propreté des bols des pots et des vases ? Fi donc ! y pensez-vous" ! !

— Oui, belle, illustre et incomparable enfant, nous y pensons !

Nous croyons que vos doigts mignons se composent, comme ceux des jeunes négresses, de chair et d'os.

Nous avons *l'audace de* penser, qu'en dépit de vos belles manières et de nos jolies toilettes, vous n'en êtes pas moins fille d'Eve la pécheresse.

Et, comme telle, nous avons l'audace de dire que vous devez gagner votre pain à la sueur de votre front et par le travail pénible.

La sentence du souverain juge n'a pas fait d'exception pour Mlle Albertine quelles que puissent être sa beauté, ses toilettes, sa richesse et son instruction.

* * *

Comment, jeune misérable, vous allez vous faire, des dons de Dieu, une arme, pour vous soustraire à sa juste condamnation ? pour sortir de l'ordre providentiel ? pour vous exempter de la loi du travail ? pour éloigner de vous ce qui incombe particulièrement à votre sexe ?

C'est là l'usage que vous faites de votre beauté, de votre instruction ? C'est ainsi que vous remerciez Dieu des grâces dont il vous accomblée ?

Vous êtes une ingrante ; vous ne méritez pas de vivre.

Vous, une demoiselle !

F.-A. BAILLAIRGÉ, Ptre.

Les abonnées du COUVENT sont priées de voir un peu à leur abonnement. Il y a beaucoup d'arrérages.

La FAMILLE de 1893 et la FAMILLE de 1894, sont en vente au bureau du COUVENT, à Rawdon, la FAMILLE de 1893, 50 centins ; la FAMILLE de 1894, 25 centins, franc de port.

Nous recevons les timbres d'un et de trois centins.

PAGE DES INSTITUTRICES

DE LA PATIENCE

Une institutrice qui n'a pas de patience ne peut pas réussir.

Pourquoi vous choquer si souvent contre ces pauvres enfants ?

— *Mais, ils sont si dissipés !*

— Je le veux, mais vous même, enfant, étiez-vous plus sage ?

— Encore, s'ils écoutaient.

— S'ils écoutaient, vous ne feriez pas la classe à des enfants mais à des collégiens.

— *Au moins, s'ils apprenaient quelque chose !*

— S'ils apprenaient quelque chose ! Evidemment vous jugez ces enfants comme vous jugeriez de grandes personnes. Vous n'en avez point le droit.

Ce qui domine dans l'enfant, c'est la vie animale. Dès qu'il a bien mangé, ce qu'il aime, c'est le jeu. Que fait les petits chats après avoir bu leur secoupée de lait ?

Si l'enfant est *inattentif*, c'est parce qu'il est *dissipé*.

Si l'enfant n'apprend que lentement, c'est que son intelligence trop ensoleillée dans la matière attend que le corps en se développant la réserve un peu moins dans ses frontières.

Votre action doit être en harmonie avec la nature et le développement de l'enfant.

Il ne faut pas demander à la lune la lumière du soleil.

Il faut donc que vous sachiez attendre le réveil de l'âme ; il faut que vous soyez *patiente* !

F.-A. B.

ONT PAYÉ LEUR ABONNEMENT AU *COUVENT*
POUR 1895.

Auger C. Louiseville ; Pinard H. Hartford ; Thiboutot H. Sainte-Hélène ; Thibodeau Aglaé, Québec ; Roy Amanda, Cap Chat ; LaFayette Florida, Staterville, R. I. ; Couvent du Bon Pasteur, Saint-Hubert ; Gauvin E. Mainville, R. I. ; Castonguay J., Sainte-Elisabeth ; Dasyva Z., Trois-Rivières ; Arseneault C. Ruisseau LeBlanc ; Gagnon Olivine, inst. Saint-Ubald, (Portneuf) ; Germain, M.-L., Saint-Basile, Portneuf ; Belleau Louise, Ancienne Lorette ; Huot Celine, Ancienne Lorette ; 7 élèves du couvent de Lotbinière ; Perrier Alice, Alymer (1894) ; Couvent de Saint-Hugues ; Danscreau C., Nashua ; Leblanc I., Trois-Rivières ; Rév. P- Lowell ; Michaud A., Saint-Alban's ; Granger D., Ethier A., Sylvestre A., Payette E., Rawdon ; Rivard E., Pazgement H. M., Montréal

HIS MISTAKE

A WELL-KNOWN physician was lecturing on the laws of health, and particularly on the evils of tea and coffee.

One morning he happened to meet at the breakfast table a witty son of Erin. In the course of conversation on the doctor's favorite topic he addressed the Irishman as follows: —

“Perhaps you think I should be unable to convince

you of the deleterious effects of tea and coffee?"

"I don't know," said the son of the Emerald Isle.

"I'd like to be there when you do it."

"Well," said the doctor, "if I convince you they are injurious to your health, will you abstain from their use?"

"Sure and I will, sir."

"How often do you take tea or coffee?"

asked the doctor.

"Morning and night, sir."

"Well," said the doctor, "do you ever experience a slight dizziness of the brain on retiring at night?"

"I do—indeed I do!"

"And a sharp pain through the temple and about the eyes in the morning?"

"Troth, I do, sir."

"Then," said the doctor, with an air of confidence "that is tea and coffee."

"Is it, indeed? Faith, and I always thought it was the whiskey I drank!"

The company roared and the doctor retired.

Proving Her False.

Spoiled Boy—"Mrs. Nexblock says I'm the most spoiled boy in the town."

Mother—"She does, does she? I'd just have her know you are trained as much as her children, any day. Let me know next time she passes the house."

Spoiled Boy (delighted)—"Yes'm."

Mother—"Now don't forget. I want her to here me spanking you."

Pensées en voyage

— PAR —

EMILE PICHÉ, Ptre

(Pour le COUVENT)

PREFACE

Pourqu^{oi} ce nouveau volume ? *Impressions et Souvenirs* (1) ne suffisaient-ils pas pour épancher le plein d'un exilé ? — Erreur grave, mon cher lecteur.

Des impressions ne sont pas des certitudes, et des souvenirs n'ont plus de réalité actuelle. Mais la contemplation du monde extérieur, le paysage des régions parcourues, les expériences éprouvées, les conversations avec pauvres et riches, instruits et ignorants, finissent par créer des idées et dans l'isolement de l'exil, l'intelligence ressent le besoin de les communiquer *urbi et orbi*.

Après un certain nombre d'années, l'esprit se crée un code de sagesse et un *credo* qui comme les rames du nautonnier l'aide à remonter le courant des banalités humaines et à se diriger à travers les écueils de la vie.

Ce sont ces maximes ou soliloques — appelez-les comme vous le voudrez que je livre aujourd'hui au regard du public. — Je le sais tout ne sera pas approuvé, tout peut-être ne sera pas lu, mais je suis sûr d'un succès. C'est peut-être présomption de ma part de parler de succès avant même la publication

(1) C'est le titre d'un volume qui a paru dans l'*Etudiant*.

de mon volume. De nos jours les librairies sont encombrées, les écrivains font carême, et un nouveau livre n'est pas une merveille.

Pourquoi donc parler de succès ?

Eh ! bien oui je crois à un succès réel qui fera mon bonheur et la perspective de voir mes pensées au panier dans bien des bureaux ne m'empêchera pas de les publier.

Quel est donc ce succès ? Le voici : Il est impossible que certaines âmes n'aient pas passé par des phases, des expériences analogues, il y a donc entre elles et moi une communauté de joies et de tristesses qui leur rendra mon livre utile. Ce bien inconnu que l'écrivain fait au loin, je crois que Dieu le récompense aussi.

Plus d'un livre m'a fait avancer d'un pas plus fort et plus joyeux dans le sentier épineux de la vie. Je désire être la cause du même bonheur à l'âme *qui dans la foule que j'ignore* me comprendra sans me connaître.

Les Irlandais envoient à leurs frères dispersés des boutures de trèfle qui leur rappellent la Patrie, la Foi, l'Espérance, ainsi mes pensées éparpillées rediront à mes frères que la Patrie éternelle est toujours digne de sacrifice, que le seul remède à leurs maux est la foi de leur mère, et que tant qu'on respire il faut aimer.

Nous sommes parfois coupables de bien des fautes sans le savoir j'espère être aussi responsable pour quelques bons désirs sans le savoir. La vie

est une Pénitence et une compensation faisons le bien maintenant à la sueur de notre front et laissons à Dieu seul le soin de le fructifier et de nous en récompenser.

. Pauvres pensées, partez en voyage !!

COURS ÉLÉMENTAIRE
MATHÉMATIQUES
DEUXIÈME ANNÉE DU COURS
Partie de l'élève
MONNAIE du CANADA

Il y a 100 centins dans notre piastre.

Les pièces d'argent en circulation chez nous sont :

Le cinq centins.

Le dix “

Le vingt-cinq “

Le cinquante “

Les pièces de 20 centins tendent à disparaître.

Nous avons des pièces de bronze de un centin.

Partie de la maîtresse

Nous n'avons pas de monnaie d'or. Mais les pièces d'or des États-Unis (l'aigle d'or) et de la Grande Bretagne (le souverain) ont cours légal dans le pays. L'aigle d'or n'a cours légal jusqu'à \$10.00.

Le souverain vaut \$4.86 $\frac{2}{3}$.

Les pièces d'argent ont cours légal jusqu'à \$10.00 et les pièces de bronze jusqu'à vingt-cinq centins.

Nos pièces d'argent et de bronze sont frappées en Angleterre.

Le gouvernement de la Puissance émet des billets de \$1.00, \$2 00, \$4.00

Les banques de la Puissance émettent des billets de \$5.00 ou d'un multiple de cinq piastres. (1)

(1) Voir notre *Traité d'Economie Politique*, page 156.

US ET COUTUMES.

(Pour le Couvent)

Miroirs — C'est depuis le commencement du XVI^e siècle seulement que les miroirs sont devenus des objets de décoration et d'ameublement intérieurs. Auparavant, c'est-à-dire depuis le XII^e jusqu'à la fin du XV^e siècle, des grands miroirs ou de plus petits à la main, portés à la ceinture, formaient l'accessoire indis- ensable de la toilette d'une femme. Les miroirs de poche consistaient en petites plaques circulaires de métal poli fixées dans une petite boîte ronde et fermée par un couvercle.

Fourchettes de table. — Les fourchettes ont été mises en usage en Angleterre, l'an 1608, par Thomas Coryat qui en avait vu en Italie. Elles avaient été connues pour la première fois dans ce pays à la fin du XV^e siècle. Les fourchettes d'argent furent répandues en 1814. Mais des fourchettes à deux dents en acier furent fabriquées à Sheffield aussitôt après que Coryat en eut employé lui-même une de ce genre.

Faisan. — L'introduction de cet oiseau dans les festins en France et en Angleterre remonte à une période très reculée du moyen âge. S. Thomas Becket dina d'un faisan le jour où il fut assassiné et deux cents faisans furent servis le jour de l'intronisation de Neville, archevêque du Cantorbéry, sous le règne d'Édouard IV.

Nombres sacrés — Certains nombres et le nombre 7, en particulier, ont toujours été tenus pour sacrés. Les premiers chrétiens croyaient que le nombre 7 portait bonheur, parce que l'être humain fait ses dents à sept ans, devient jeune homme à deux fois sept ans, homme, à trois fois sept ans et atteint sa grande climatérique à neuf fois sept ans.

Dix est également un nombre sacré, sanctifié, dit-on, dans le corps humain, par les dix doigts de la main et du pied. Certaines gens disent même qu'on peut les distinguer dans tous les grands animaux et

jusque dans le sabot d'un cheval, soit cinq à chaque sabot.

Etrange coutume— Dans certains pays de l'Ecosse, un enfant, aussitôt après son baptême, était autrefois bercé au-dessus d'un feu pendant que les parents répétaient à plusieurs reprises la formule suivante :

“ Que les flammes te brûlent maintenant pour ne te brûler jamais plus tard en ce monde ni en l'autre ! ”

A. GAUDEFROY.

PROCÉDÉS ET RECETTES UTILES

Pour le COUVRENT

Beurre végétal. — Voici la méthode préconisée par un végétarien anglais pour obtenir une substance qui remplace avantageusement le beurre.

Prendre 115 grammes de noix du Brésil d'excellente qualité, que l'on pile en poudre très fine dans un mortier avec le même poids d'huile d'olive pure. On en fait ensuite une gelée avec 230 grammes de fine fleur de froment et 3 grammes de sel. Enfin, on réduit ce mélange en une pâte molle qui ressemble au beurre.

Onguent pour les moustiques. — Le mélange suivant donne un bon onguent pour éloigner les moustiques :

Huile de goudron — 28 grammes

Huile d'olive — 28 grammes

Huile de pouliot — 14 grammes

Esprit de camphre — 14 grammes

Glycérine — 14 grammes

Acide carbolique — 2 drachmes

Avoir soin de bien agiter avant de s'en frotter la peau.

Fromage de fève. — Une fève spéciale avec laquelle les Chinois font une sorte de fromage a été acclimatée dans le Midi de la France. Ce fromage a un goût exquis analogue à celui de Parmesan et ressemble à un produit animal en ce qu'il renferme beaucoup de graisse et d'albumine. Cette fève fraîche constitue

également un légume savoureux et les cosses sont une nourriture pour les vaches et pour les chevaux.

Peinture lumineuse. — On laisse refroidir, après les avoir nettoyées dans l'eau chaude et les avoir mises au four pendant une demi-heure, des écailles d'huîtres qui sont ensuite pilées en poudre très fine et on enlève les parties grisâtres. La poudre est mise dans une cornue avec des couches alternatives de fleur de soufre. La cornue est bouchée, puis cimentée avec du sable dont on a fait une pâte ferme en y mélangeant de la bière. Quand ce lutage est sec, la cornue est mise au four pendant une heure. Ensuite on la retire et laisse refroidir. Le couvercle est retiré après refroidissement et la poudre blanche qu'on en retire a un éclat lumineux. Toutes les parties grises doivent être rejetées. Il faut ensuite tamiser cette poudre dans de la mousseline et en faire, avec de la gomme et de l'eau, une peinture claire. L'objet sur lequel on applique deux couches de cette peinture devient lumineux dans l'obscurité, pourvu qu'on ait eu soin d'exposer préalablement l'objet en question à la lumière.

Utilisation du lait écrémé ou petit lait. — Voici, d'après une revue chimique allemande, le procédé appliqué dans ce but par M. Muller. Il fait évaporer le petit lait dans le vide, de manière à obtenir un produit stable qui peut être conservé pendant plusieurs mois à l'air sec et qui possède de précieuses propriétés nutritives. Il peut, d'après M. Muller, rendre de grands services pour la pâtisserie et pour divers autres genres de plats faits au four et peut être employé pour faire un excellent sucre de lait. Le petit lait, recueilli dans les fermes et dans les fromageries, qui servait jusqu'à présent à la nourriture du bétail peut être ainsi utilisé grâce au procédé Muller.

— *L'Ami du Foyer.*

ANECDOTES et BONS MOTS

ENTRE MAITRE ET DOMESTIQUE

LE MAITRE. — Comment vous appelez-vous ?

LE DOMESTIQUE. — Polydore, Timoléon, Pamphile, Jacques Boliveau.

LE MAITRE. — Je vous appellerai simplement Jacques.

LE DOMESTIQUE. — Et Monsieur, voudrait il me dire son nom ?

LE MAITRE. — Le comte César Octave Paul de la Chasserie de Préaumont.

LE DOMESTIQUE. — Si Monsieur me le permet, je l'appellerai aussi simplement César..... !

CADEAU BIEN PLACÉ

Quel presse-papier pourrions-nous bien donner à notre professeur pour le jour de sa fête, se demandaient un jour les élèves de rhétorique d'un collège ?

— Son dernier ouvrage, répondit aussitôt l'un d'eux.

QUE VOILA BIEN LA FEMME !

ELLE. — Eh bien ! si je refuse de vous épouser que ferez-vous ?

LUI. — Mademoiselle, j'irai demander la main d'une autre.

ELLE, avec empressement. — Non, non, prenez la mienne !

LA FORCE DE L'HABITUDE

Un ancien photographe, réduit à devenir dentiste, ou plutôt mauvais arracheur de dents, dit un jour à l'un de ses clients auquel il torturait sans pitié la mâchoire : “ Allons, riez un peu maintenant et ce sera parfait ! ”

FN ANTS TERRIBLES

Jules et Louis, postés sur le balcon, sont en train d'asperger les passants avec une seringue remplie d'encre.

— “ Que faites-vous ? leur demanda la mère.

— “ Maman, nous jouons au bon Dieu ; nous faisons pleuvoir.

TRÔP MAUVAISE POUR CELA

Madame X... est très malade et l'on craint qu'elle ne passe de vie à trépas.

— “ Ne craignez rien ! dit quelqu'un, elle est trop méchante pour faire ce plaisir à sa belle-mère ! ”

UN LIVRE SUPERFLU

Un colporteur ouvrant sa balle : “ J'ai l'honneur de vous offrir, madame, un petit manuel..... ”

LA MÉNAGÈRE en lui fermant brutalement la porte au nez : “ Je n'en ai pas besoin ! ”

LE COLPORTEUR, assez haut pour que tous les voisins puissent l'entendre. “ Un manuel de civilité !... Mais il serait sans fruit pour vous ! Au revoir, madame ! ”

PLUS “ RÉALISTE ” QUE LE ROI

Je connais, disait quelqu'un, un peintre si habile à peindre des araignées sur son plafond que sa bonne est tombée en attaque de nerfs en les voyant. Qu'en dites-vous ? ”

“ Il peut y avoir un peintre de ce genre, répondait une personne ; mais quant à la bonne, il n'en existe pas. ”

RAISON FRIVOLE

PAULINE. — Pourquoi as-tu consenti à devenir la femme de Jacques, puisque tu ne l'aimais pas ?

JEANNE. “ Il m'a fait sa proposition un jour de pluie battante qu'il m'avait offert son parapluie, en me menaçant de laisser mouiller mon chapeau neuf, si je refusais ! ”

UN ORGANISTE VRAIMENT ÉVANGÉLIQUE

Mozart était une fois allé visiter un monastère. Pendant la messe, il donna des marques visibles d'impatience en enten-
dant le jeu pitoyable de l'organiste au point qu'il fut souvent tenté de sortir de la chapelle avant la fin de l'office.

Le prieur retint ensuite le maître à déjeuner et lui demanda entre autres choses comment il avait trouvé le jeu de l'organiste.

— “ Il joue d'une manière tout-à-fait évangélique, répliqua Mozart.

— “ Que voulez-vous dire par là, reprit le prier surpris :

— “ C'est que sa main gauche ignore absolument ce que fait celle de droite, mon bon grand Père ! ”

A. GAUDEFROY.

Gabrielli's Retort.

IN 1768, Gabrielli, one of the most beautiful of women ead magnificent of sopranos, demanced 5,000 ducats salary from Catherine II of Russia. The empress objected that it was larger than the pay of a field marshal. “ The let your field marshal sing for you,” retorted Gabrielli, as Caffarelli had replied before under like circumstances.

Traité classique d'Economie Politique

PAR F.-A. BAILLAIRGÉ

320 pages, belle reliure, l'exemplaire 75 cts.

Adresseer à F. A. BAILLAIRGÉ, Rowton, (Montreal) P.Q.

PATENTS
TRADE MARKS
COPYRIGHTS.

CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to **MUNN & CO.**, who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through **Munn & Co.** receive special notice in the *Scientific American*, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free.

Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address **MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY**

Cartes de visite et programmes.— Nous en faisons une spécialité à l'IMPRIMERIE GÉNÉRALE, rue Saint-Viateur, Joliette, P. Q.

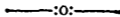
Circulaires. — Si vous voulez avoir une circulaire bien imprimée et à bon marché, commandez à l'IMPRIMERIE GÉNÉRALE, rue Saint-Viateur, Joliette.

Restaurateur de Robson.



Marque de Commerce.

Cette préparation est hautement recommandée par des personnes compétentes, Plusieurs Médecins et autres.



En vente partout — 50 centins la bouteille.



L. ROBITAILLE, Propriétaire
Joliette, P. Q., Canada.

Pourquoi permettre à vos cheveux gris de vous vieillir prématurément quand, par un usage judicieux du RESTAURATEUR DE ROBSON, vous pouvez facilement rendre à votre chevelure sa couleur naturelle et faire disparaître ces signes d'une décrépitude précoce ?

Non seulement le restaurateur de Robson restitue aux cheveux leur couleur naturelle, mais il possède de plus la précieuse propriété de les assouplir, de leur donner un lustre incomparable, et de favoriser leur croissance, qualités que ne possèdent pas les teintures à cheveux ordinaires.

Têtes de compte. — Les Têtes de compte sont imprimées avec des caractères tout à fait nouveaux et le prix est peu élevé. Venez nous voir ayant d'aller ailleurs.

BROCHURES. — Faites imprimer vos brochures à l'IMPRIMERIE GÉNÉRALE, rue Saint-Viateur, Joliette ; nous en faisons une spécialité.